

UNIVERSITÉ PALACKÝ À OLOMOUC

Faculté des Arts

Département des études romanes

**La politique chez Jean-Paul Sartre et chez Louis
Aragon**

**Politics in the works of Jean-Paul Sartre and Louis
Aragon**

Mémoire de licence

Auteur: Alexandra Filgasová

Directeur : Mgr. Jan Zatloukal, Ph. D.

Olomouc 2021

Je déclare avoir préparé ma thèse de licence sur le thème *La politique chez Jean-Paul Sartre et chez Louis Aragon* indépendamment et en utilisant la littérature et les sources mentionnées.

À Olomouc

.....
La signature de l'auteur

Table des matières

L'Introduction	4
I Littérature et politique	5
I.1 La tradition française de la littérature engagée	6
I.2 L'évolution de l'engagement de l'entre-deux-guerre à l'apogée sartrien.....	8
II Jean-Paul Sartre et son engagement politique.....	10
II.1 De l'enfance à la Seconde Guerre mondiale.....	10
II.2 L'engagement politique après la guerre.....	11
II.2.1 La notion d'engagement	12
II.2.2 L'analyse du rapprochement avec la gauche.....	13
II.3 Les années cinquantes.....	15
II.4 L'affaiblissement d'une attitude favorable envers le PFC et la rupture définitive après 1968.....	16
III Louis Aragon et son engagement.....	17
III.1 De l'enfance à l'adhésion au parti communiste.....	17
III.2 Louis Aragon et le parti communiste.....	18
III.2.1 Les années trente.....	18
III.2.2 De la Seconde guerre mondiale à la crise de 1956.....	20
III.2.3 Des années 60 à la déception d'Aragon.....	21
IV La politique dans les œuvres de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon.....	23
IV.1 Politique dans la prose de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon.....	24
IV.1.1 Politique dans la Nausée	25
IV.1.2 Politique dans Les Cloches de Bâle.....	28
IV.1.3 La comparaison de la présence du sujet politique dans La Nausée et dans Les Cloches de Bâle	31
Conclusion.....	34

L'Introduction

La politique fait partie de la littérature déjà depuis l'Antiquité. L'engagement des écrivains s'est manifesté de diverses manières tout au long de l'histoire, et son effet est également présent dans les œuvres d'art.

Dans le cadre de mon mémoire, nous allons traiter l'engagement politique de Jean Paul Sartre et de Louis Aragon, les grands hommes de lettres de la littérature du XXe siècle. En confrontant leurs approches de cette question il faut aussi faire attention à la politique dans la littérature en général. Nous devons d'abord se concentrer sur la relation entre la littérature et la politique et puis sur la comparaison dans ce domaine entre ces deux auteurs. Nous allons chercher les réponses à ces questions: 1. Quelle est la relation entre la littérature et la politique ? 2. Comment les vies de ces auteurs étaient influencées par la politique ? 3. Comment la politique se manifeste dans les œuvres d'art de Jean Paul Sartre et Louis Aragon ?

Dans le premier chapitre, nous allons essayer de décrire le lien de la littérature et la politique et indique le développement du phénomène de l'engagement en France. Dans les chapitres suivants, nous nous concentrerons sur l'engagement politique de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon. Les deux auteurs sont similaires dans leur orientation de gauche mais leurs activités politiques étaient assez différentes. Nous décrirons donc individuellement leur vie en lien avec la politique.

Finalement nous analyserons la politique dans les œuvres des deux auteurs. D'abord, nous allons examiner le sujet de la politique dans les œuvres d'art des auteurs en générale pour montrer la différence du genre entre Louis Aragon et Jean-Paul Sartre. Cependant, nous accorderons le plus d'attention à la prose, le genre qui relie les deux auteurs. Nous allons nous concentrer surtout sur leurs premier romans : *La Nausée* de Jean-Paul Sartra et *Les Cloches de Bâle* de Louis Aragon. Ces deux œuvres reflètent l'orientation gauche des deux auteurs à une époque où la société française était fortement bipolarisée et les écrivains avait un grand impact sur elle.

I Littérature et politique

La littérature et la politique sont connectées depuis toujours. Déjà dans l'antiquité, il y avait des œuvres qui essayaient de s'impliquer dans les débats publics concernant les controverses politiques et religieuses. Nous pourrions nommer par exemple les jeux d'Aristopane ou *les Catilinaires* de Cicéron. Tout au long de l'histoire, d'innombrables œuvres littéraires directement liées à la politique ont été créées comme *Tartuffe* de Molière, *Lettres persanes* de Montesquieu ou *Candide* de Voltaire. Il est donc possible de dire que la littérature n'était jamais vraiment un champ séparé des idéologies politiques.

Les tendances des écrivains à influencer les affaires publiques se sont intensifiées considérablement pendant les Lumières et ont culminé après 1945. Les guerres mondiales ont divisé la société et ce fait s'est également reflété dans la littérature. L'environnement des intellectuels fondé plus ou moins sur la solidarité s'est changé au combat entre les idéologies.¹ Denis Benoît décrit cette exagération comme suit: « Si sa phase de forte émergence date de la fin de la Seconde Guerre, le phénomène couvre cependant une période plus longue. La question de l'engagement a en effet littéralement obsédé les générations d'écrivains qui se sont succédé depuis la Grande Guerre, au point qu'on peut considérer qu'elle a été au cœur du débat littéraire au XXe siècle et qu'elle en a constitué l'axe structurant majeur. »²

Le rôle politique de la littérature qui se manifeste durant toute l'histoire nous amène à de nombreuses questions : Quel est le rôle politique de l'écrivain ? Sous quelles formes les liens entre la littérature et la politique se manifestent-ils ? La littérature apolitique est-elle possible ? Les écrivains ainsi que les lecteurs sont alors confrontés à la question de prendre positions sur les conditions de l'engagement littéraire en politique.³ Cette mémoire examine deux auteurs français qu'on classe comme les écrivains engagés. Nous allons donc nous

¹ KYLOUŠEK, Petr. *Literární hnutí husarů ve Francii po roce 1945*. Brno, Masarykova univerzita. 2002. p. 31-32.

² BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement*. Paris, Éditions du Seuil, 2000. p. 17.

³ DUBOIS, Vicent. *De la "politique littéraire" à la littérature sans politique ? Des réalités entre champs littéraire et politique en France*. Strasbourg, L'Université de Strasbourg. 2010. Consulté 16. 3. 2021. p. 1-2- Disponible sur :

https://www.researchgate.net/publication/45111458_De_la_politique_litteraire_a_la_litterature_sans_politique_Des_relations_entre_champs_litteraire_et_politique_en_France

concentrer sur les liens entre la politique et la littérature en France. Les sous-chapitres suivantes vont traiter du contexte historique de la littérature engagée et les attitudes variées sur ce sujet.

I.1 La tradition française de la littérature engagée

La culture française était depuis sa création concentrée sur l'unification de l'état et la nation. L'État français a évolué avant la langue française et cela contribuait à la centralisation du pouvoir étatique. Les liaisons entre la communauté linguistique et politique donc fait apparaître comme naturelle. Au 17ème siècle même le cardinal Richelieu a fondé L'Académie française⁴ qui bien manifeste la connection entre la littérature et les hommes d'État. Les écrivains français sont typiquement les personnalités publiques qui s'engagent dans les débats politiques et représentent certaines valeurs. L'Académie française n'a pas seulement renforcé l'influence politique sur la littérature mais elle a aussi permis de définir un cadre d'autonomie du champs littéraire qui est intrinsèquement limitée.⁵ Pendant les siècles suivants nous observons divers attitudes face à l'implication des auteurs dans les débats publics et à la manifestation de ce fait dans leurs œuvres. Les mouvements comme le sain-simonisme, le fourierisme ou le proudhonisme de 19ème siècle ont par exemple consolidé l'idéologie révolutionnaire qui a nourri l'idée de la fonction sociale de l'art. En opposition à ces efforts se trouve le concept l'art pour l'art qui accuse toutes les façons de l'engagement de conformisme ou de conventionnalité.⁶

Une grande mobilisation qui a profondément changé le monde de la littérature a eu lieu en 1898. *L'affaire Dreyfus* est considérée comme un facteur fondamental qui a influencé l'engagement des intellectuels. Le capitaine Alfred Dreyfus a été injustement condamné et déporté en 1894 et cela a conduit à la révolte de ses partisans contre un procès inéquitable. La vague de révolte s'est après également étendue aux cercles intellectuels. En 1898 Émile Zola a publié la lettre célèbre au président de la République J'accuse dans laquelle attaquait plusieurs

⁴ Académie française – L'institution fondée en 1635 pour s'occuper de la pureté de la langue française. Elle est toujours active avec 40 membres, les personnages de grand reputation qui se réunient tous le jeudis.

⁵ DUBOIS, Vicent. *De la "politique littéraire" à la littérature sans politique ? Des realitons entre champs littéraire et politique en France. Op. cit. p. 2.*

⁶ MATVEJEVITCH, Predrag. *L'Engagement en littérature : vu sous les aspects de la sociologie et de la création. Paris, L'Homme et la société (26). 1972. p. 120.*

acteurs qui ont, selon lui, condamné Dreyfus sans preuve : « l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice. Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour ! ». ⁷ L'article a suscité une grande réponse sous la forme d'une implication intensive des écrivains dans la politique. La société a commencé à se diviser et les partisans se recrutaient principalement à gauche. ⁸

La période qui suivait cette affaire se marque par un renforcement de l'activité des écrivains sur la scène politique et une fixation des termes « droite » et « gauche » comme les catégories fondamentales de la division de la politique en France. Ces termes ont développé spontanément pendant l'histoire de la société pour classer les opinions politiques des intellectuels. Les notions ont commencé à être définies mieux au cours de *la Révolution française* et à la fin du 19^{ème} siècle devenaient des concepts fondamentaux de la perception politique. Cette division en droite et gauche transpose naturellement aussi dans le champ littéraire. Après *l'affaire Dreyfus* nous parlons de la division en deux camps qui a même écrit des pétitions. Les salons littéraires se clivaient politiquement et enfin ainsi les ligues ont été établies. Nous pourrions nommer par exemple *La Ligue des droits de l'homme* qui a été établie à l'initiative d'Emile Zola en 1898 et représentait donc le camp gauche ou *La Ligue de la Patrie française* fondée en réaction le même année par les artistes et écrivains antidreyfusards et de droite. ⁹

Les cercles littéraires main dans la main avec la société entière étaient bipolarisés depuis *l'affaire Dreyfus*. Un autre renforcement des activités politiques dans la littérature vient pendant l'entre-deux-guerres. Cette période correspond en quelque sorte à une forte confrontation entre la littérature et la politique. Malgré la victoire française de *la Grande guerre*, la société est sortie épuisée et traumatisée. En plus, la paix négociée semblait considérablement fragile à cause des grandes humiliations de *l'Allemagne*. Compte tenu de ces facteurs, il semble logique que le monde littéraire, ainsi que toute l'opinion publique, devient attirés par les affaires politiques.

⁷ ZOLA, Émile. J'accuse! Paris, *L'Aurore* 1898 (87). 1898.

⁸ BÉDÉÏ, Jean-Pierre. *Les écrivains français en politique, 1898 : les déchirements de l'Affaire Dreyfus*. Herodote.net. 2019. Consulté 25. 3. 2021. Disponible sur :

https://www.herodote.net/1898_les_dechirements_de_l_Affaire_Dreyfus-synthese-2386.php

⁹ SAPIRO, Gisèle. De l'usage des catégories de « droite » et de « gauche » dans le champ littéraire. Paris, *Sociétés et représentations* 11 (1). 2001. p. 19-53.

En parallèle de cet temps d'incertitude, se lève la révolution russe de 1917 qui a suscité chez plusieurs un nouvel espoir. L'Esprit révolutionnaire, toujours bien vivant depuis la Grand révolution, s'est renforcé en admiration du régime soviétique dans lequel les révolutionnaires voyaient un exemple à suivre. Cela nous explique le nombre d'écrivains français de cette époque là admirant l'idéologie communiste qui était nourrie par une propagande, organisée par *la Russie* avec l'aide des communistes français.¹⁰ Ainsi, à la fin des années 20, l'importance de l'engagement politique augmentait considérablement. Il semblait qu'il y avait une nécessité de s'engager et beaucoup de intellectuels sont devenus journalistes politiques. Certains ont par contre pris position sur le mi-chemin entre le capitalisme et le communisme mais ces tendance n'ont pas conduit à une bonne réponse.¹¹

I.2 L'évolution de l'engagement de l'entre-deux-guerre à l'apogée sartrien

La notion d'engagement qui s'est imposée dans les débats littéraires pendant l'entre-deux-guerres était ensuite analysée et plus définie par plusieurs intellectuels. Les différentes courants littéraires, développées dans cette époque là, ont pris des différentes positions sur la question de l'engagement. Une de ces courants qui avait une énorme réponse était l'avant-garde. Il s'agit d'un phénomène européen de formation de petits groupes d'artistes et d'écrivains dont la caractéristique commune est une révolte contre la société qui a rendu possible *la Grande guerre*. L'Avant-garde française a été monopolisé par le groupe surréaliste emmené par André Breton et Louis Aragon en 1924. D'abord le surréalisme représentait un concept purement artistique et apolitique mais quelques années plus tard s'est rapproché des communistes et a même publié *La Seconde Manifeste du surréalisme*, consacré entièrement à la politique extrêmement gauche.¹² Le Parti communiste a chaleureusement accueilli des renforts littéraires sous la forme d'écrivains communistes stricts soit sous la forme de soi-disant les compagnons de route. Les compagnons de route est une notion pour décrire les écrivains non communistes qui voulaient coopérer avec le Parti à la cause révolutionnaire.¹³

¹⁰ BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement. Op. cit.* p. 162-163.

¹¹ ALVES, Ana Maria. De l'engagement intellectuel à la déchirure : Sartre et les autres... Lublin, *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* 42 (1). 2019. p. 49.

¹² BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement. Op. cit.* p. 164-166.

¹³ BERNARD, Jean-Pierre. Le Parti communiste français et les problèmes littéraires (1920-1939). Paris, *Revue française de science politique* 17 (3). 1967. p. 535-536.

L'exemple le plus significatif de cette route est sans doute André Gide, le fondateur du magazine *La Nouvelle revue française*, qui tendait toujours à neutraliser les idéologies politiques. La propension du droit à l'engagement était plus faible mais toujours présente. Les figures bien connues de ce camp étaient par exemple Charles Maurras et Alphones Daudet.¹⁴

L'analyse de l'engagement en profondeur sans précédent a été développée par Jean-Paul Sartre, l'un des intellectuels les plus importants de son temps. Sa conception de l'engagement pourrait être qualifiée comme l'extrême. L'essai caractéristique de la conception sartrienne de ce sujet, publié en 1947 dans *Les Temps modernes*, est *Qu'est-ce que la littérature ?*. Sartre y traite de la défense de la littérature engagée et de la situation d'écrivain d'année 1947. Il s'occupe de l'engagement aussi dans les autres œuvres comme *Que peut la littérature ?* ou *Les Mots*. Nous allons traiter avec l'attitude de Sartre plus profondément dans le chapitre II. où nous allons aussi examiner les influences divers sur son ouvrage et ses opinions politiques. Le discours sartrien sur la littérature a plus ou moins prévalu dans de la fin des années 40 au milieu des années 50 mais les décennies suivantes nous observons plutôt le reflux de l'engagement.¹⁵

¹⁴ BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement. Op. cit.* p. 179.

¹⁵ BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement. Op. cit.* p. 197.

II Jean-Paul Sartre et son engagement politique

II.1 De l'enfance à la Seconde Guerre mondiale

La vie de ce grand personnage a commencé à Paris en 1905. En raison de la mort de son père Jean-Baptiste Sartre, il a passé la majeure partie de son enfance avec sa mère Anne-Marie chez ses grand-parents Schweitzer. Sartre dépeint son enfance dans un livre autobiographique *Les Mots* où il expose sa vision cynique des relations familiales. Il y se décrit comme un enfant contemplatif et aimé par la famille mais rejeté par les contemporains à cause de son apparence physique : « ...j'avais rencontré mes vrais juges, mes contemporains, mes pairs, et leur indifférence me condamnait. Je n'en revenais pas de me découvrir par eux: ni merveille ni méduse, un gringalet qui n'intéressait personne. ».¹⁶ Déjà de son plus jeune âge il adorait lire tout ce qui était possible et l'écriture est devenue sa énorme passion implacable dès qu'il a appris à écrire : « Je me fis donner un cahier, une bouteille d'encre violette, j'inscrivis sur la couverture: "Cahier de romans." Le premier que je menai à bout, je l'intitulai: "Pour un papillon." ».¹⁷ En 1920 il a été envoyé à Paris comme un pensionnaire pour étudier au Lycée Henri IV. où il retrouve son ami Paul Nizan.¹⁸

Après avoir réussi le baccalauréat en 1922, il a été accepté à l'École normale supérieure où il a rencontré Simone de Beauvoir. Elle est devenue sa plus proche compagne et le lecteur de son œuvre à ses débuts. Tous les deux étaient des étudiants exceptionnellement doués et Simone est restée sa femme fatale pour le reste de sa vie. Après sa graduation en 1929, Sartre a enseignait la philosophie au lycée du Havre et en parallèle avec son activité pédagogique il développait sa connaissance de la philosophie et son œuvres littéraire.¹⁹ Pendant les années 30, il se consacrait profondément au sujet de la phénoménologie d'Edmund Husserl qui est ensuite devenu la base du développement de l'existentialisme. En 1933, il a même obtenu une bourse à Berlin qui lui a permis d'explorer les idées d'Husserl sans être dérangé. Les influences

¹⁶ SARTRE, Jean-Paul. *Les Mots*. Paris, Gallimard. 2017. p. 114-15.

¹⁷ *Ibid.* p. 121.

¹⁸ *En savoir plus sur Jean-Paul Sartre (1905-1980)*. Paris, Catalogue historique de Gallimard. Consulté 8.3.2021. disponible sur : [http://www.gallimard.fr/Footer/Ressources/Entretiens-et-documents/Plus-sur-l-auteur/En-savoir-plus-sur-Jean-Paul-Sartre/\(source\)/184862](http://www.gallimard.fr/Footer/Ressources/Entretiens-et-documents/Plus-sur-l-auteur/En-savoir-plus-sur-Jean-Paul-Sartre/(source)/184862)

¹⁹ *Ibid.*

philosophiques sont évidents dans son premier ouvrage littéraire célèbre : le roman *La Naussée*, publié en 1938, et l'ensemble d'histoires courtes *Le Mur*, sorti peu de temps après.²⁰

Au début de *la Seconde Guerre mondiale*, les Allemands ont capturé Sartre comme la plupart des soldats français. Après sa libération en 1941, il continuait à travailler sur ses travaux littéraires et ses réflexions philosophiques. Son attitude vis-à-vis l'occupation était en quelque sorte ambivalente. Il était actif dans les cercles résistants mais il a en même temps remplacé sans remords un professeur juif dans un lycée parisien et a obtenu le droit de faire jouer sa pièce *Les Mouches*.²¹ Avec l'extension de son œuvre à la scène théâtrale, Sartre devenait plus en plus ce que le sociologue Pierre Bordieu a appelé *intellectuel total*. Cette notion suggère l'activité de Sartre dans les variés champs intellectuels. À côté des écrits philosophiques et fictifs, il aussi s'engageait par exemple dans la critique littéraire et a commencé à commenter la politique.²² Après la fin de guerre, il s'engageait en politique avec beaucoup plus de vigueur et se révèle comme un partisan de la révolution socialiste.²³

II.2 L'engagement politique après la guerre

Après la libération, Sartre et un groupe consisté de quelques écrivains comme par exemple Simone de Beauvoir ou Raymond Aron ont fondé la revue *Les Temps modernes*. Cette revue présentait un forum des personnages qui essaient de redéfinir la manière dont les intellectuels s'engagent dans les débats publics. Malgré le fait que les écrits dans la revue n'étaient pas liés par une idéologie clairement unifiée et les écrivains plutôt expliquaient individuellement leurs raisons du sens de l'engagement, la revue était caractérisée par un soutien inconditionnel au prolétariat et l'attitude anti-colonialiste.²⁴ En 1947 *Les Temps modernes* ont publié l'essai déjà mentionné dans la première chapitre *Qu'est-ce que la littérature ?*, dans laquelle Sartre décrit son point de vue sur la littérature engagée.

²⁰ INKPIN, Andrew. Sartre's Literary phenomenology. New York, *Sartre International studies* 23 (1). 2017. p. 2.

²¹ VIGNOLLE, Camille. *Jean-Paul Sartre (1905-1980), un philosophe « engagé »*. Herodote.net. 2020. Consulté 3. 4. 2021. Disponible sur : https://www.herodote.net/Un_philosophe_engage_-synthese-195.php

²² BASTIEN, Amiel. Sartre et le R.D.R : inventer une position politique. In : *Situations de Sartre*. Paris, Hermann. 2013. p. 8

²³ VIGNOLLE, Camille. *Jean-Paul Sartre (1905-1980), un philosophe « engagé »*. *Op. cit.*

²⁴ KRITZMAN, Lawrence D. Those Oldies but Goodies : « Les Temps Modernes » Revisited. Baltimore, *L'Esprit Créateur* 29 (4). 1989. p. 101-102.

II.2.1 La notion d'engagement

Sartre dans *Qu'est-ce que la littérature ?* réfléchissait de l'engagement dans la littérature et a créé un nouveau concept qu'il a ensuite prévalu dans les débats littéraires pendant quelque temps. Il y avait bien sûr les voix qui s'opposaient à la mainmise de la doctrine littéraire de Sartre dont la conception percevaient comme radicale. Jean Paulhan, le directeur de *la Nouvelle revue française*, a par exemple demeuré fidèle à sa position d'avant-guerre en proclamant que la littérature reste une activité indépendante, qui ne peut pas être jugée selon les critères politiques et idéologiques.²⁵ Cependant, il ne fait aucun doute que discours sartrien a considérablement influencé la perception de l'engagement dans la littérature.

Dans un bref avant-propos de l'essai, Sartre s'oppose aux vues superficielles de l'engagement dans la littérature et déclare qu'il faut y répondre en examinant l'écriture sans préjugés : « Et puisque les critiques me condamnent au nom de la littérature, sans jamais dire ce qu'ils entendent par là, la meilleure réponse à leur faire, c'est d'examiner l'art d'écrire, sans préjugés. Qu'est-ce qu'écrire ? Pourquoi écrit-on ? Pour qui ? »²⁶ Le texte qui suit nous ne pouvons pas marquer comme un texte de combat. Il s'agit plutôt du concept théorique de l'engagement que Sartre perçoit comme naturel et spontané parce que la littérature utilise le mot pour décrire un fait et pour cela perd son innocence et devient engagée. Il essaie donc expliquer que la littérature engagée ne présente pas le recrutement des écrivains pour des raisons politiques mais la simple prise de conscience que l'assignation d'un mot à un fait lui ajoute une nouvelle dimension²⁷ : « Le parleur est en situation dans le langage, investi par les mots ce sont les prolongements de ses sens, ses pinces, ses antennes, ses lunettes il les manœuvre du dedans, il les sent comme son corps, il est entouré d'un corps verbal dont il prend à peine conscience et qui étend son action sur le monde. »²⁸

Il faut donc comprendre l'engagement au sens sartrien comme le fait qui est lié à la nature humaine. Cette conception de l'engagement correspond à la philosophie existentialiste. Sartre dit que les gens sont condamnés à l'engagement sur le même principe

²⁵ BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement*. Paris, Éditions du Seuil, 2000. p. 193.

²⁶ SARTRE, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature ?*. Paris, Gallimard. 1948. p. 10.

²⁷ LÉVY, Bernard-Henri. *Sartrovo století*. Brno, Host. 2003. p. 61-62.

²⁸ SARTRE, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature*. *Op. cit.* p. 19.

qu'ils sont condamnés à la liberté. Selon lui, il n'est pas possible de rester purement neutre parce que même le refus de choisir implique un choix. Les individus sont constamment confrontés à un choix et en conséquence aussi responsables. Il conçoit l'engagement comme une obligation morale pour ceux qui refusent l'attitude méditative et tirent les conséquences éthiques et politiques de leurs actions en mettant l'accent sur les écrivains qui ont le pouvoir de révéler le monde. Sartre parle également de limites de l'engagement qui sont données par la situation de l'écrivain. Cela veut dire par ses entours, le temps etc. Il montre cette idée sur l'exemple de la situation de l'écrivain en 1947, qui est abordée dans le dernier chapitre de *Qu'est-ce que la littérature ?*.²⁹ Sartre était convaincu qu'un écrivain devait prendre une position claire sur les affaires politiques et défendre ses opinions publiquement. Il a considéré que c'est une nécessité de s'opposer aux répressions en Pologne et au Chili, le franquisme, le racisme aux États-Unis, l'exécution de Fernand Iveton ou les massacres en Algérie. Pour proclamer ces attitudes il faut, selon Sartre, choisir les moyens appropriés comme les pétitions, les articles de journaux ou les conférences.³⁰

II.2.2 L'analyse du rapprochement avec la gauche

« Contrairement à la croyance populaire, Sartre n'était jamais pas stalinien ou maoïste. Il n'était pas, contrairement aux vœux de certains, même un socialiste révolutionnaire cohérent. Son œuvre est un long dialogue avec la gauche révolutionnaire. Dans sa jeunesse, il a été influencé par la phénoménologie, plus tard, il s'est déplacé vers la gauche. »³¹

- Martin Šaffek

Alors que dans *Qu'est-ce que la littérature* Sartre a expliqué son attitude à l'égard de l'engagement d'un point de vue plutôt théorique, il a également pris des positions politiques spécifiques. Dans un monde qui était à cause de la Seconde guerre mondiale beaucoup plus déchiré entre la droite et la gauche qu'aujourd'hui a Sartre clairement rapproché de la gauche.

²⁹ WAGNER, Patrick. La notion d'intellectuel engagé chez Sartre. Vaucresson, *Le Portique - revue de philosophie et de sciences humaines* 2003 (1). 2003.

³⁰ LÉVY, Bernard-Henri. *Sartrovo století. Op. cit.* p. 63.

³¹ ŠAFFEK, Martin. Jean-Paul Sartre: marxismus a existencialismus. Praha, *Socialistická solidarita* 2013 (82). 2013.

Sartre était partisan de la révolution socialiste mais nous ne pourrions pas l'appeler un communiste forgé. Malgré le fait que le marxisme est en profonde harmonie avec la philosophie sartrienne, il critiquait la direction dans laquelle se dirigeait le mouvement de pensée de marxisme. Il a décrit cette problématique dans l'essai *Critique de la raison dialectique* de 1966 où il soulignait la tendance du marxisme à exclure ceux qui remettent la théorie en question.³² Cependant, il était au courant de cette rupture beaucoup plus tôt. En 1945 il a par exemple donné une conférence intitulée *L'Existentialisme est un humanisme* au cours de laquelle il critiquait la philosophie marxiste pour cet dogmatisme.³³ Sartre considérait que le marxisme n'est qu'une philosophie et par conséquent il le traitait comme telle. Il pouvait se permettre de le faire car il n'est pas devenu membre du parti communiste. Les théoriciens du parti par contre étaient forcés d'aborder le marxisme avec les notions primitives de Lenin et par cela créer un système dogmatique.³⁴

La popularité du Parti communiste français (le PCF) a énormément augmenté en 1945. Les Français étaient reconnaissants au Komintern, l'organisation internationale des communistes dont le PCF faisait partie, pour son rôle dans la défaite du nazisme. Lors des premières élections d'après-guerre, le PCF a même obtenu le plus grand nombre de votes et est ainsi devenue la première force politique. Le parti cherchait à relier les ouvriers et les intellectuels pour fournir les bases du nouveau monde qui était selon eux sur le point de naître. L'attitude des communistes envers Sartre était critique et même en peu suspecte mais cela ne les a pas empêchés d'utiliser ses capacités et sa grande renommée pour renforcer leur position. Déjà pendant la guerre le directeur de la revue littéraire communiste *Lettres françaises* avait demandé à Sartre de rejoindre le Comité national des écrivains et contribuer à la revue. Sartre sympathisait avec le parti et a donc accepté l'offre de coopération mais a insisté sur le maintien de son indépendance. En partie parce qu'il croyait qu'il faut jouer un rôle d'extérieur pour l'unification des intellectuels communistes avec la petite bourgeoisie intellectuelle mais aussi parce que ses vues ne coïncidaient pas entièrement avec celles du parti. Bien que la lutte des classes était pour lui un fait incontestable, il n'acceptait pas les « vérités historiques » proclamées par le PCF, telle que la victoire finale du prolétariat et la libération de l'humanité. Les communistes considéraient les gains du processus révolutionnaire comme permanents

³² ŠAFFEK, Martin. Jean-Paul Sartre: marxismus a existencialismus. *Op. cit.*

³³ SARTRE, Jean-Paul. *Existencialismus je humanismus*. Paris, Gallimard. 1996. p. 78-79.

³⁴ LICHTHEIM, George. Sartre, Marxism, and History. New Jersey, *History and Theory* 3 (2). 1963. p. 226.

tandis que Sartre ne pouvait pas accepter cette thèse dogmatique.³⁵ Grace à sa supposition que le marxisme peut être traité comme un système philosophique parmi d'autres, il était apparemment plus proche de Marx que les théoriciens du parti.³⁶

II.3 Les années cinquantes

Les événements des années cinquantes ont donné l'occasion à *Sartre* de montrer son engagement et de se rapprocher du PCF. Il a confirmé son principe que chaque personne doit choisir son camp et qu'on ne peut pas rester dans le vide par ses actions. Il est devenu un vrai compagnon de route du Parti communiste et son attitude vers les Soviétés était plus que pardonnante. Bien qu'il n'a pas nié pas l'existence des Gulag, mais il l'a accepté comme faisant la partie d'une superpuissance luttant contre l'exploitation et a alors refusé de s'en servir comme critique contre l'URSS. En réponse à la répression policière nationale de 1952 contre une manifestation organisée par le PCF, Les Temps modernes ont publié essai de Sartre *Les communistes et la paix* dans lequel il a exprimé son admiration pour le Parti. Il y a décrit le prolétariat comme la seule option qui pouvait apporter la fin de l'exploitation et une nouvelle société. Quelques mois plus tard, il a également assisté au Congrès mondial de la paix, organisé par l'URSS, auquel il a ainsi donné un prestige intellectuel.³⁷

L'événement le plus significatif ayant impliqué des engagements d'intellectuels et d'artistes comprenant Sartre a été sans doute *l'Affaire Henri Martin*. En 1950, le parti a mené une vaste campagne pour la libération de jeune communiste Henri Martin, emprisonné pour sabotage présumé pendant la guerre d'Indochine. L'Affaire est souvent qualifiée de plus grande mobilisation de gauche de l'après-guerre. La pression du public a atteint son but et Martin a été libéré en 1953.³⁸ Sartre a ensuite publié le livre collectif *L'Affaire Henri Martin* qui a mis en évidence l'injustice perpétrée sur l'accusé : « Il n'y a qu'un moyen de réconcilier les esprits :

³⁵ DRAKE, David. The 'Anti-Existentialist Offensive': The French Communist Party against Sartre (1944-1948). New York, *Sartre Studies International* 16 (1). 2006. p. 69-94.

³⁶ LICHTHEIM, George. Sartre, Marxism, and History. *Op. cit.* p. 226.

³⁷ WINOCK, Michel. Sartre s'est-il toujours trompé ?. Paris, *L'Histoire* 2005 (295). 2005. p. 6-7.

³⁸ *Ibid.* p. 6.

réhabiliter Martin. Et puisque nos dirigeants s'y refusent, c'est nous qui tenterons de le faire. A présent, il en a un autre : reprendre les faits un à un et recommencer le procès. »³⁹

Les activités politiques zélées de Sartre ont provoqué plusieurs conflits intellectuels pendant cette période. Les confrontations les plus vigoureuses qui se sont produites étaient celles avec Albert Camus et Maurice Merleau-Ponty. Dans l'atmosphère de *la Guerre froide*, Camus a clairement choisi un camp anticommuniste tandis que Sartre justifiait la nature totalitaire du régime soviétique. Au final, le débat a pris une forme très expressive incluant les insultes et la rupture de l'amitié. Merleau-Ponty par contre ne se considérait pas comme un anticommuniste mais il s'est distancé du Parti en raison de l'initiation de *la Guerre du Corée* et cela a abouti à la résignation des *Temps modernes* et la tension philosophique entre Merleau-Ponty et Sartre. Cependant, leur amitié a été partiellement rétablie en 1956, quand Sartre déchire sa fonction de compagnon de route.⁴⁰

II.4 L'affaiblissement d'une attitude favorable envers le PFC et la rupture définitive après 1968

La suppression du soulèvement hongrois de 1956 a profondément influencé attitude de Sartre envers le Parti qui a soutenu cet invasion soviétique. Il commençait à voir le PFC comme un partisan de l'impérialisme. Pendant les années suivantes, il a affaibli son alliance et s'est concentré sur les divers autres questions politiques. C'était surtout le soutien à *l'Algérie* dans sa quête d'indépendance mais aussi par exemple la recherche sur les régimes communistes non soviétiques. Nous parlons principalement de la Chine maoïste ou de *la Cuba* sous la direction de Fidèle Castro, qu'il a même visité en 1960 et décrit ses impressions dans *l'Ouragan sur le sucre*. La tournant décisif qui a mis Sartre dans une position anti-soviétique était la suppression du *Printemps de Prague* en 1968. Il n'a pas quitté ses opinions socialistes et anticapitalistes mais il commençait à percevoir les soviétiques avec le PFC seulement comme ceux qui dégradent le socialisme. Des années 60 à sa mort, Sartre restait politiquement active et son orientation idéologique semblait de se rapprocher des courants extrémistes de gauche.⁴¹

³⁹ SARTRE, Jean-Paul. *L'Affaire Henri Martin*. Paris, Gallimard. 1953. p. 9.

⁴⁰ JACKSON, Debra. Reviewed Work: The Debate Between Sartre and Merleau-Ponty by Jon Stewart. New York, *Sartre Studies International* 6 (2). 2000. p. 1.

⁴¹ WINOCK, Michel. *Sartre s'est-il toujours trompé ? Op. cit.* p. 6-7.

III Louis Aragon et son engagement

III.1 De l'enfance à l'adhésion au parti communiste

Louis Aragon, un grand romancier et poète, est né à Neuilly-sur-Seine en 1897 comme un fils secret d'un homme politique Louis Andrieux et de Marguerite Toucas Massillon. Son enfance était ainsi marquée par le mensonge et l'hypocrisie quotidienne comme les parents de Marguerite l'ont déclaré leur fils. Aragon était un excellent élève et déjà depuis sa jeunesse il adorait de découvrir tous les grands écrivains comme par exemple Charles Dickens, L. N. Tolstoï ou Maxim Gorkij. Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, il a commencé des études de médecine sans oublier de visiter la librairie d'Adrienne Monnier grâce à laquelle il a trouvé les œuvres de Lautréamont, Apollinaire, Rimbaud et d'autres. À ce moment-là il rencontre par hasard André Breton, avec qui il rapidement noué une amitié basée sur l'échange intellectuel et l'admiration réciproque. En 1918, Aragon a pris part aux combats violents au cours desquels il a été trois fois enseveli sous les bombes. Il a sorti cependant du conflit en tant que survivant et a commencé à se consacrer à écrire beaucoup plus qu'avant. Ses œuvres de formes variées ont été publiées au début des années vingt. Il s'agit par exemple du recueil *Feu de joie* ou d'un roman *Anicet ou le Panorama*.⁴²

Pendant cette période, il a également participé à la naissance du surréalisme qui a culminé en 1924 avec la fondation de la revue *La révolution surréaliste*, dirigée par André Breton. Aragon contribuait largement à cette revue avec ses textes individuels autant que avec les textes collectifs ou les enquêtes. Grâce à ses contributions à la revue, notamment sous forme de textes surréalistes, nous pouvons observer l'évolution de ses pensées et son écriture. Nous y trouvons souvent les textes qui traitent la relation entre ce que nous considérons comme le réel et la réalité du réel, qui est selon les surréalistes plus que réel et qui est l'essence de l'état d'être surréaliste.⁴³ L'apogée de cette époque de Louis Aragon, qui était essentiellement surréaliste, présente *Le Paysan de Paris* de 1926 : « Le vice appelé "Surréalisme" est l'emploi déréglé

⁴² BISMUTH, Hervé et al. *Huit études sur Les Voyageurs de l'impériale*. Paris, Éditions du temps. 2019. p. 3. elsatriolet.org/IMG/pdf/01._Biographie.pdf

⁴³ L'Équipe d'auteurs. *Louis Aragon dans la Révolution surréaliste*. 2012. Consulté 26.3. Disponible sur : <https://www.recoursapoeme.fr/louis-aragon-dans-la-revolution-surrealiste/>

et passionnel du stupéfiant “image”, ou plutôt de la provocation sans contrôle de l’image pour elle-même et pour ce qu’elle entraîne dans le domaine de la représentation de perturbations imprévisibles et de métamorphoses : car chaque image à chaque coup vous force à réviser tout l’Univers. »⁴⁴

On voit les premières signes de l’inclination d’Aragon vers les communistes déjà en 1925, quand il a rejoint la campagne contre la guerre du Maroc. Par la suite, Il devient très actif dans la diffusion des idées révolutionnaires à travers des débats idéologiques avec ses amis surréalistes et des contributions à la Clarté, le journal des étudiants communistes. Malgré les actes de sympathie des surréalistes pour la pensée révolutionnaire, le parti a pris une attitude négative et méfiante à leurs égard. Cette tension a été encore exacerbée par la critique de Breton envers le journal communiste. Cependant, les communistes ont commencé à montrer une attitude plus indulgente envers Aragon que envers les autres surréalistes. En 1926 l’Humanité, la revue qui regroupait les communistes a par exemple recommandé *Paysan de Paris* d’Aragon tandis que *La capitale de la douleur* de Paul Éluard a été marqué comme hermétique. Parallèlement à son rapprochement avec le parti, il a commencé s’écarter du groupe surréaliste qui le de plus en plus critiquait pour son écriture romanesque et sa collaboration à des revues bourgeoises. Aragon, comme tout le groupe des surréalistes, a rejoint le Parti en janvier 1927.⁴⁵

III.2 Louis Aragon et le parti communiste

III.2.1 Les années trente

Environ un an après son adhésion au PFC, Aragon a rencontré Elsa Triolet, l’écrivain d’origine russe. En 1929, ils ont décidé de se marier et ensuite même de visiter la soeur d’Elsa en Russie. Malgré que Elsa n’était pas une communiste, cette relation signifiait, pour Aragon, un nouveau lien avec la Russie, en particulier avec sa langue et ses traditions.⁴⁶ À cette époque,

⁴⁴ ARAGON, Louis. *Le Paysan de paris*. 1926. Paris, Gallimard. Consulté 27.3.Extrait disponible sur : <https://ec56229aec51f1baff1d-185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/6/3/4/002624634.pdf>

⁴⁵ PALIGOT, Carole Reynaud. *Aragon entre surréalisme et communisme*. 2004. Versailles, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. p. 2-4.

⁴⁶ *Ibid* p. 4.

la coexistence des surréalistes et du PFC était plus ou moins harmonieuse mais bientôt tout a été changé par l'épisode de Kharkov. Le Congrès de Kharkov qui a eu lieu en 1930 en URSS a révélé l'attitude défavorable des communistes envers le surréalisme. Il y avait même demandes pour l'élimination des activités surréalistes et surtout pour la révocation du *Seconde Manifeste du surréalisme* que le PFC a perçu comme un document contenant des références au freudisme et trotskisme. Aux yeux du Parti, les surréalistes n'ont pas bien fait cette tâche, et cela a renforcé la tension et l'attitude méfiante.⁴⁷

L'ambiance anti-surréaliste a encore augmenté en 1931 par la controverse sur le poème anarchiste d'Aragon *Front rouge* :

« .. Descendez les flics

Camarades

Descendez les flics

Plus loin plus loin vers l'ouest où dorment

les enfants riches et les putains de première classe

Dépasse la Madeleine Proletariat

Que ta fureur balaye l'Élysée .. »⁴⁸

Le Parti a réagi avec indignation en accusant le poète d'excitation de militaire à la désobéissance. L'Association des Écrivains révolutionnaires, l'organisation que Aragon voulait rejoindre, a ensuite lui demandé de se rompre avec surréalistes et de condamner son poème. Les surréalistes, menés par Breton, ont répondu à la pression l'année suivante par une pétition *L'Affaire Aragon* : «..Il est à peine nécessaire de souligner que ce poème Front Rouge, écrit à la gloire de l'URSS et célébrant, outre ses conquêtes actuelles, les conquêtes futures du Proletariat, se défend rigoureusement de militer en faveur de l'attentat individuel et se borne à anticiper sur une partie des événement qui marqueront en France, le jour venu, la prise du pouvoir...»⁴⁹

⁴⁷ RIOU, Gwenn. Un rendez-vous raté : communistes et surréalistes dans les années 1930. Paris, *Marges. revue d'art contemporain: Instrumentalisations de l'art*. 2017, 2017 (26).

⁴⁸ ARAGON, Louis. *Front rouge*. Consulté 7.4.2021. Extrait disponible sur : https://www.uni-muenster.de/LouisAragon/werk/frueh/perper_z.htm

⁴⁹ BRETON, André et al. *L'Affaire Aragon*. 1932. Adrebretton.fr. Consulté 7.4.2021. Disponible sur : <https://www.andrebretton.fr/fr/work/56600100603150>

Aragon s'est donc retrouvé dans une position difficile qui a finalement abouti à l'acceptation des exigences du Parti et sa rupture avec les surréalistes en 1932. Dans les années suivantes, les relations entre surréalistes et communistes se sont affaiblies et en 1935 ont été définitivement rompues.⁵⁰ Après avoir rompu avec ses amis, Aragon est parti pour un séjour d'un an en URSS où il s'est intégré pleinement dans les activités du Komintern. Quand il s'est rendu en France en 1933, il était déjà un membre crédible du Parti et pour cela a été accepté dans le quotidien communiste. Grâce à son talent, son ascension a progressé rapidement et en 1935, il est même devenu le secrétaire général de la Commune.⁵¹ À côté de ses activités journalistiques et politiques il a aussi entamé développer une nouvelle carrière de romancier. Il s'est plongé dans l'écriture des vastes romans basés sur la tradition balzacienne commençant avec *Le monde réel*, un cycle romanesque écrit entre 1934-1944. Nous allons analyser le style de ses romans et surtout la projection de sa vision politique du monde, qui est profondément présente en eux, dans le chapitre IV.⁵²

III.2.2 De la Seconde guerre mondiale à la crise de 1956

Pendant la Seconde guerre mondiale, Aragon a pris position de coordinateur de la résistance intellectuelle du Sud. Comme témoin direct de l'effondrement des forces armées de France, il a décrit cette période de la Résistance française dans ses œuvres poétiques comme par exemple *Les Yeux d'Elsa* de 1942 ou *Le Musée Grévin* de 1943.⁵³ Pendant l'occupation, Il s'est rendu significativement visible grâce au texte *Les Martyrs* qui était secrètement répandu dans toute la France depuis 1942. Il s'agit de texte de résistance qui rend hommage aux 27 hommes exécutés par les Allemands à côté du camp de Châteaubriand et célèbre le Parti communiste : « Les vingt-sept condamnés ont voulu aller à la mort les yeux non bandés et les mains libres. Ces hommes, en tombant, ont étonné leurs bourreaux. Ils ont chanté jusqu'à la dernière minute. Ils criaient : "Vive la France, vive l'U.R.S.S., vive le Parti

⁵⁰ RIOU, Gwenn. Un rendez-vous raté : communistes et surréalistes dans les années 1930. *Op. cit.*

⁵¹ PALIGOT, Carole Reynaud. *Aragon entre surréalisme et communisme. Op. cit.* p. 6.

⁵² BISMUTH, Hervé et al. *Huit études sur Les Voyageurs de l'impériale. Op. cit.* p. 6.

⁵³ *Ibid* p. 8.

communiste !” Le docteur Ténine a dit à l’officier allemand qui commandait le peloton : “Vous allez voir comment meurt un officier français ! ” »⁵⁴

Après la libération, apprécié et avec grand prestige, Aragon continuait de poursuivre son engagement sans remettre en cause la direction stalinienne du communisme.⁵⁵ L’Acceptation et les actes de justification du stalinisme étaient, comme dans le cas de Sartre, les conséquences de la bipolarité du monde d’après-guerre. Cependant, contrairement à Sartre, il tenait le point de vue qu’il faut agir de l’intérieur du mouvement communiste. La grande déception du Parti est venue pendant son séjour à Moscou de 1952 où il a découvert la folie antisémite stalinienne. Néanmoins, dans les années suivantes, il continuait de soutenir le Parti et répondait aux événements fondamentaux par le silence ou même par le soutien des actes autoritaires. Les soulèvements de Pologne et de Hongrie sans réponse de son part jusqu’à la publication d’article *Un homme d’honneur* dans lequel il a approuvé l’intervention soviétique à Budapest.⁵⁶

Malgré son forte soutien au régime soviétique, il était dans une énorme crise, causée par la publication du *rapport Krouchtchev* de 1956 qui a révélé les atrocités commises sous le régime stalinien. Après une tentative de suicide infructueuse, il s’immerge totalement dans ses activités journalistiques et littéraires. Cette crise a alors paradoxalement produit une période littéraire riche. Nous parlons surtout de deux grandes œuvres : *Roman inachevé* de 1956, autobiographie poétique, et *La Semaine Sainte* de 1958, une reconstruction romanesque d’un court épisode des guerres napoléoniennes.⁵⁷ Le succès est ensuite suivi d’autres œuvres comme *Le Fou d’Elsa* de 1963 ou *La Mise à mort* de 1965.

III.2.3 Des années 60 à la déception d’Aragon

À parti du milieu des années 60, le PFC a transformé sa politique culturelle et s’est rapproché au humanisme au détriment du soutien à l’URSS. Pendant cette période, Aragon a par exemple renforcé ses critiques de la politique de Leonid Brejnev qui a remplacé Nikita

⁵⁴ ARAGON, Louis. *Le témoin de martyrs*. Consulté 8.4.2021. Disponible sur: <http://archivescommunistes.chez-alice.fr/pcf/pcf3.html>

⁵⁵ BISMUTH, Hervé et al. *Huit études sur Les Voyageurs de l’impériale*. Op. cit. p. 8.

⁵⁶ JUQUIN, Pierre. L’Engagement de Louis Aragon. Paris, *Nouvelles fondations* (3-4). 2006. p. 197-203.

⁵⁷ BISMUTH, Hervé et al. *Huit études sur Les Voyageurs de l’impériale*. Op. cit. p. 8.

Khrouchtév. La suppression du Printemps de Prague en 1968 l'a laissé très désespéré et sa seule consolation était que le PFC a condamné cette intervention.⁵⁸ Même s'il est resté membre du parti jusqu'à la fin de sa vie, dans œuvres ultérieures nous pouvons observer des signes de réflexion qui pourraient être interprétés comme des doutes sur son engagement politique à vie. Un exemple marquant de cette tendance est sa nouvelle *Le Mentir-vrai* de 1980 : « Cela devrait avoir longtemps duré avant d'arriver à la rue de la Vieille-Lanterne, on ne se tue pas si facilement que cela. Même si on a profondément ancré en soi le sentiment d'avoir gâché sa vie... »⁵⁹

⁵⁸ JUQUIN, Pierre. *L'Engagement de Louis Aragon. Op. cit.* p. 197-203.

⁵⁹ ARAGON, Louis. *Le Mentir-vrai*. 2015. Paris, Éditions Gallimard. p. 6.

IV La politique dans les œuvres de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon

Jean-Paul Sartre et Louis Aragon vivaient et écrivaient à la même époque et étaient donc exposés aux mêmes conditions historiques. Dans les chapitres précédents, nous avons décrit leur similitude politique. Dans un monde où il semblait nécessaire de choisir un camp, les deux auteurs se sont penchés à gauche. Le socialisme présentait un grand sujet de leurs diverses activités parmi lesquelles nous comptons bien sûr aussi les œuvres littéraires.

Contrairement à leur proximité idéologique, il y a leur différence de genre. Une grande partie d'ouvrage de Louis Aragon est composée de poésie tandis que Jean-Paul Sartre a consacré beaucoup de temps à la recherche philosophique et l'écriture dramatique. Il a écrit la première pièce *Le Mouches* en 1943. Il s'agit d'un jeu essentiellement philosophique mais il contient également des significations politiques. La France était pendant l'occupation gouvernée par le régime de Vichy, dirigé par un maréchal Philippe Pétain. Ce jeu tactique et subtil révèle au spectateur la fonction du régime dominant le pays utilise le concept catholique pour manipuler les Français et décourager la résistance.⁶⁰ Parmi les autres pièces célèbres nous trouvons par exemple *Le Diable et le Bon Dieu* de 1951 ou *Les Séquestrés d'Altona* en 1959, qui provoque une prise de conscience des phénomènes l'occupation en 1942 et la répression française en Algérie en 1959, que Sartre critiquait vivement.⁶¹

Sartre considérait la poésie comme un art qui se rapproche plus de la peinture, de la sculpture et de la musique que de la littérature. Dans *Qu'est-ce que la littérature* il écrit : « Les poètes sont des hommes qui refusent d'utiliser le langage. Or, comme c'est dans et par le langage conçu comme une certaine espèce d'instrument que s'opère la recherche de la vérité, il ne faut pas s'imaginer qu'ils visent à discerner le vrai ni à l'exposer. »⁶². Nous pouvons donc dire qu'il ne voyait la poésie comme un moyen de s'engager. Aragon par contre présentait

⁶⁰ STEVENS, Nathalie. *Résistance culturelle et "révolution nationale" pétainiste: les mouches de jean-paul sartre comme dénonciation d'une religion aliénante sous la france de vichy*. Anvers, Université d'Anvers. 2008. p. 2.

⁶¹ LORRIS, Robert. Les Séquestrés d'Altona: Terme de la quête orestienne. Illionois, *The French Review* 44 (1). 1970. p.1.

⁶² SARTRE, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature ?*. *Op. cit.* p. 17.

le poète typiquement communiste. Ses poèmes souvent évoquaient certains événements historiques qui étaient idéalisés par le Parti.⁶³ Ces tendances apparaissaient surtout dans le recueil *Persécuté persécuteur* de 1931, un recueil de quatorze poèmes parmi lesquels nous retrouvons *Front rouge* déjà cité ou par exemple *Prélude au temps des cerises* :

«..Vive le Guépéou contre la résignation les banques
Vive le Guépéou contre les manoeuvres de l'Est
Vive le Guépéou contre la famille
Vive le Guépéou contre les lois scélérates
Vive le Guépéou contre le socialisme des assassins du type
Caballero Bancour Mac Donald Zoergibel
Vive le Guépéou contre tous les ennemis du Prolétariat..»⁶⁴

IV.1 Politique dans la prose de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon

On va se concentrer dans cette mémoire surtout sur la prose, le genre qui relie ces deux écrivains. Jean-Paul Sartre s'est consacré à la prose depuis le début de sa création artistique tandis que l'ouvrage prosaïque de Louis Aragon représente la deuxième étape de son travail littéraire qui commence après la rupture avec les surréalistes de 1932. Les premiers romans des deux auteurs néanmoins ont été publiés à la même période - *La Nausée* de Sartre en 1936, *Les Cloches de Bâle* d'Aragon en 1934.

Les Cloches de Bâle ont ouvert un grand cycle romanesque *Le Monde réel* contenant cinq romans : *Les Beaux Quartiers* de 1936, *Les Voyageurs de l'impériale* de 1942, *Aurélien* de 1944 et *Les Communistes* de 1949-1951. Tout le cycle est basé sur le réalisme socialiste. Sartre a continué son ouvrage prosaïque avec un recueil de cinq nouvelles *Le Mur*, publié seulement un an après *La Nausée*. Les nouvelles développent particulièrement l'existentialisme, mais le sujet politique est également présent ici.

Dans les sous-chapitres suivants, nous allons analyser le thème de la politique dans *la Nausée* et dans *Les Cloches de Bâle*, les premières œuvres en prose des deux auteurs.

⁶³ RABOUD, Pierre. *Persécuté persécuteur (1931) : L'élan vers le réel*, Louis Aragon. Lausanne, Université de Lausanne. 2017. p. 71.

⁶⁴ ARAGON, Louis. *Persécuté persécuteur*. Consulté 23.4.2021. Disponible sur: https://www.uni-muenster.de/LouisAragon/werk/frueh/perper_z.htm#temps

Les idées politiques imprègnent tous les deux romans mais dans chacun d'eux sont conçus complètement différemment.

IV.1.1 Politique dans la Nausée

Le roman philosophique et fortement autobiographique. Dans cette œuvre Sartre montre les idées existentialistes à travers le personnage principal Antoine Roquentin. Le roman est écrit sous la forme du journal d'Antoine, un jeune homme qui est dégoûté de la vie et éprouve de forts sentiments d'absurdité. Il ne voit pas une raison pour exister et l'absurdité de la vie le met dans un état de nausée. Roquentin est dégoûté de tout, comprenant les choses autour de lui, les gens et lui-même : « ... je m'engluie au miroir, je me regarde, je me dégoûte : encore une éternité. Finalement j'échappe à mon image et je vais m'abattre sur mon lit. Je regarde le plafond, je voudrais dormir. »⁶⁵ Il s'agit surtout du roman existentialiste mais le sujet de la politique est ici fortement présent. La négation des valeurs fondamentales de la civilisation moderne peut par exemple être interprétée comme certaine révolte sartrienne contre la société.⁶⁶ Roquentin à la fin mis en cause même l'histoire, son métier dans lequel il avait auparavant vu le sens : « ... l'histoire, ça parle de ce qui a existé – jamais un existant ne peut justifier l'existence d'un autre existant. Mon erreur, c'était de vouloir ressusciter M. de Rollebon. Une autre espèce de livre. Je ne sais pas très bien laquelle – mais il faudrait qu'on devine, derrière les mots imprimés, derrière les pages, quelque chose qui n'existerait pas, qui serait au-dessus de l'existence. »⁶⁷

Dans *Les Mots* Sartre dit : « J'étais Roquentin, je montrais en lui, sans complaisance, la trame de ma vie; en même temps j'étais moi, l'élu, analyste des enfers, photomicroscope de verre et d'acier penché sur mes propres sirops protoplasmiques. »⁶⁸ Roquentin donc présente la nature existentialiste de Sartre avec une touche de nihilisme antihumaniste. La découverte de la gratuité de l'existence sépare Roquentin des autres habitants de la ville. Il considère que sa solitude lui donne une certaine supériorité, une possibilité de voir une vérité cachée aux autres.⁶⁹

⁶⁵ SARTRE, Jean-Paul. *La Nausée*. Paris, Éditions Gallimard. 2017. p. 72.

⁶⁶ FELIX, Jozef. *Jean-Paul Sartre, myslitel a spisovatel* Zed'. Praha, Státní nakladatelství krásné literatury a umění. 1965. p. 13.

⁶⁷ SARTRE, Jean-Paul. *La Nausée. op. cit.* p. 395-396.

⁶⁸ SARTRE, Jean-Paul. *Les Mots*. Paris, Gallimard. 2017. p. 214-215.

⁶⁹ VALE, Giangiacomo, « *Les mots contre les mots. Politique, éthique, esthétique dans l'oeuvre et la théorie littéraire de J.-P. Sartre* », *Métabasis: philosophie et communication*, septembre. 2006. p. 7. Consulté 5. 6. 2021. Disponible sur : http://www.metabasis.it/articoli/2/2_Vale.pdf

: « *Je suis seul au milieu de ces voix joyeuses et raisonnables. Tous ces types passent leur temps à s'expliquer, à reconnaître avec bonheur qu'ils sont du même avis. Quelle importance ils attachent, mon Dieu, à penser tous ensemble les mêmes choses.* » ... « ... *on ne peut plus du tout tomber d'accord.* »⁷⁰ Le personnage de Roquentin est ainsi placée dans la position d'un individu qui s'oppose à la société qui d'après lui joue une comédie sociale.⁷¹

Dans ses réflexions, Roquentin souvent réfléchit à l'arrangement entre les gens et aux règles qui régissent la société. Nous trouvons plusieurs passages qui suggèrent l'orientation gauche de Sartre. Pendant une visite du musée, Roquentin par exemple regarde les portraits des personnes qui faisaient partie de l'élite de Bouvilloise entre 1875 et 1910 tout en méprisant leur supériorité. Il s'arrêta notamment chez le commerçant Jean Pacôme, contemplant sa position privilégiée : « *Jamais le moindre doute ne le savait traversés...Il avait aussi réclamé ses droits sans faiblesse : enfant, le droit d'être bien élevé, dans une famille unie, celui d'hériter d'un nom sans tache, d'une affaire prospère.... le droit d'être obéi sans murmure.* »⁷² Il imagine à quoi pourraient penser les personnalités des portraits, suggérant leur superficialité et leur supériorité : « *Il était de ceux qui disent : "Les socialistes ? Eh bien, moi, je vais plus loin qu'eux !"* Lorsqu'on le suivait sur ce chemin périlleux, on devait bientôt abandonner, en frissonnant, la famille, la patrie, le droit de propriété, les valeurs les plus sacrées. On doutait même une seconde du droit de l'élite bourgeoise à commander. Un pas de plus et, soudain, tout était rétabli, merveilleusement fondé sur de solides raisons, à l'ancienne. »⁷³ Roquentin perçoit donc fortement une sorte d'injustice de classe mais la critique de la bourgeoisie est ici plutôt morale que économique ou politique. Sartre montre son attitude méprisante envers la société bourgeoise-capitaliste en soulignant ses hypocrisies et sa domination sociale.⁷⁴

Le contraire de l'image désespérée de la vie et le regard cynique de Roquentin présente le personnage d'Autodidacte. Tandis que Roquentin rejette la rationalité et l'humanisme,

⁷⁰ SARTRE, Jean-Paul. *La Nausée*. Op. cit. p. 23.

⁷¹ VALE, Giangiacomo, « *Les mots contre les mots. Politique, éthique, esthétique dans l'oeuvre et la théorie littéraire de J.-P. Sartre* », *Métabasis: philosophie et communication*, septembre. 2006. p. 7. Consulté 5. 6. 2021. Disponible sur : http://www.metabasis.it/articoli/2/2_Vale.pdf

⁷² SARTRE, Jean-Paul. *La Nausée*. Op. cit. p. 189-190

⁷³ *Ibid.* p. 196.

⁷⁴ VALE, Giangiacomo, « *Les mots contre les mots. Politique, éthique, esthétique dans l'oeuvre et la théorie littéraire de J.-P. Sartre* », *Métabasis: philosophie et communication*, septembre. 2006. p. 7. Consulté 5. 6. 2021. Disponible sur : http://www.metabasis.it/articoli/2/2_Vale.pdf

Autodidacte a une foi infinie en eux. Roquentin le méprise et se moque de ses efforts pour proclamer l'humanisme et le socialisme. Autodidacte cherche l'harmonie entre les hommes et il déclare ouvertement son idéalisme sous la forme de socialisme : « *“Je suis socialiste.”* Il a baissé les yeux et ses longs cils palpitent : *“Depuis le mois de septembre 1921, je suis inscrit au parti socialiste S.F.I.O. Voilà ce que je voulais vous dire.”* Il rayonne de fierté. Il me regarde, la tête renversée en arrière, les yeux mi-clos, la bouche entrouverte, il a l'air d'un martyr. *“C'est très bien, dis-je, c'est très beau.”* »⁷⁵ Si nous acceptons la prémisse qu'Autodidacte est un personnage aussi autobiographique que Roquentin, nous pouvons clairement voir le lien entre Sartre et ses activités politiques. Il est possible qu'Autodidacte révèle le côté de Sartre qui n'était jamais indifférent à la condition humaine. Celui qui examine Hegel et Marx avec encore plus de vigueur que Husserl ou Heidegger.⁷⁶

Dans *L'Existencialisme est un humanisme* de 1945 Sartre dit : « On m'a dit : mais vous avez écrit dans *La Nausée* que les humanistes avaient tort, vous vous êtes moqué d'un certain type d'humanisme, pourquoi y revenir à présent ? En réalité, le mot humanisme a deux sens très différents. »⁷⁷ Ensuite, il explique que la moquerie appartient à ce type de humanisme qui essaie de donner une valeur à l'homme d'après les actes les plus hauts de certains hommes. L'humanisme comme cela est selon Sartre un humanisme absurde qui aboutit au fascisme : « Le culte de l'humanité aboutit à l'humanisme fermé sur soi de Comte, et, il faut le dire, au fascisme. C'est un humanisme dont nous ne voulons pas. »⁷⁸ L'Existentialisme présente le meilleur type d'humanisme aux yeux de Sartre. Celui qui ne prend jamais l'homme comme fin, car il est toujours à faire, celui qui est dans *la Nausée* exprimé plutôt par Roquentin que par Autodidacte. Un an plus tard, il a même approfondi ce concept de connexion avec le marxisme dans *Critique de la raison dialectique* où il a essayé de convaincre les critiques, qui ont blâmé l'existentialisme pour son nihilisme individualiste, que l'existentialisme peut devenir la base de l'action révolutionnaire.⁷⁹

⁷⁵ SARTRE, Jean-Paul. *La Nausée*. Op. cit. p. 112.

⁷⁶ FELIX, Jozef. *Jean-Paul Sartre, myslitel a spisovatel* Zed'. Praha, Státní nakladatelství krásné literatury a umění. 1965. p. 14-15.

⁷⁷ SARTRE, Jean-Paul. *L'Existencialisme est un humanisme*. Paris, Éditions Gallimard. 2017. p. 60.

⁷⁸ *Ibid.* p. 61.

⁷⁹ SARTRE, Jean-Paul. *Existencialismus je marxismus*. Praha. Nakladatelství Svobody. 1966. p. 157.

IV.1.2 Politique dans *Les Cloches de Bâle*

Les Cloches de Bâle, qui a été écrit en 1934, œuvre d'un grand cycle de roman *Le Monde réel* et donc aussi l'ouvrage romanesque de Louis Aragon. Le premier roman de Louis Aragon est d'une nature très différente de celui de Sartre. Il s'agit d'une vaste œuvre avec de nombreux personnages et intrigues secondaires et surtout d'une œuvre réalisme socialiste.

Le réalisme socialiste a été officiellement adopté pendant le premier congrès des écrivains soviétiques à Moscou. Ce nouveau credo requis des artistes de dépeindre la réalité au nom de la lutte révolutionnaire et dans l'esprit du communisme. Les directives nouvellement introduites ne spécifiaient pas de style particulier mais encourageaient les artistes à se concentrer sur des événements et des personnages réels, influencés par la révolution, pour montrer une image optimiste de la réalité qui serait en phase avec le Parti.⁸⁰ Adaptation du réalisme socialiste en France reposait initialement sur Louis Aragon. Cependant, ses efforts pour établir cette direction et provoquer un débat sur sa forme ne recevaient pas beaucoup de succès. Nous pourrions dire que le réalisme socialiste français a été repris en France d'une manière qu'Aragon considérait comme adéquate. Il a parié sur l'imitation des œuvres soviétiques en combinaison avec l'utilisation de la liberté qui était sans doute plus grande dans la société française que dans la société soviétique. *Les Cloches de Bâle* présente le premier tentative de création dans ce style.⁸¹

Le roman raconte les histoires de trois femmes. La première partie s'occupe de la vie de Diane de Nettencourt, une jeune fille issue d'un milieu aristocratique. Les Nettencourt présente une famille noblesse aux prises avec un manque d'argent. Heureusement, Diane est très belle et plusieurs riches demandent sa main. À la fin elle épouse Brunel, un prêteur riche qui entretient des contacts avec des personnes de haut rang : « *Presque tous les soirs rue d'Offémont, Wisner, Dorsch, Robert, deux ou trois journalistes, Mrs Page, un cousin des Nettencourt, Émile Bruyère qui avait une assez haute position au ministère des Colonies, plusieurs ménages d'officiers, une princesse grecque, se rencontraient pour le poker.* ».⁸² L'environnement bourgeois des hautes sphères révèle au lecteur le fonctionnement

⁸⁰ MINARD, Adrien. *Qu'est-ce que le réalisme socialiste ?*. Paris, Grand palais. 2019. Consulté 4. 5. 2021. Disponible sur : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/quest-ce-que-le-realisme-socialiste>

⁸¹ LAHANQUE, Reynald. Les romans du réalisme socialiste français. Paris, *Sociétés et Représentation* 15 (1). 2003.

⁸² ARAGON, Louis. *Les Cloches de Bâle*. Paris, Éditions Gallimard. 2016. p. 105.

du commerce et les relations entre ces personnes, du moins comme le voyait Aragon. Cette soi-disant « bonne société » est décrite par lui avec une forte dose d'acidité et de satirisme. Aragon montre le côté douteux de cette société qui, en raison de ses intérêts économiques, exploite les travailleurs et soutient la guerre du Maroc : « *Georges était la crème des gendres. Il avait toujours sur lui des havanes pour Édouard. Il était au cercle de la rue Volney, et achetait de temps en temps des tableaux de genre, avec des femmes nues dans des paysages. Il fréquentait le monde militaire et il trouvait le gouvernement trop doux dans la question du Maroc.* »⁸³ À côté de cela, Aragon y traite aussi la situation des femmes. Nous nous trouvons au tournant des années 1900 et le sauvetage d'une femme aristocratique déclassée dépend des hommes qu'elle séduit et pour cela elle devient une cocotte.⁸⁴ Non seulement toute la famille de Diana dépendait de leurs contacts délicats avec les hommes, mais aussi les affaires de son mari étaient liées à eux : « *Drôle d'amour que celui de Brunelli ! Mais cet homme bizarre et cynique, qui avait bien volontiers partagé Diane avec Wisner, se remettait très mal d'une séparation définitive, d'avec cette femme plus forte que lui en affaires.* »⁸⁵

Catherine, dont l'histoire est racontée comme suit, est d'une nature complètement différente de celle de Diana. Catherine est une féministe qui s'intéresse aux affaires politiques en penchant à gauche : « *Voulez-vous bien la laisser votre liberté avec votre démocratie ? Quand un pays qui se dit républicain est l'allié du tzar, du bourreau de Pétersbourg... La victoire des Turcs, c'est tout d'abord l'écrasement du tzar, comprenez-vous, c'est pourquoi je la souhaite, moi, Géorgienne. Et il y a des grèves à Pétersbourg et à Moscou, tout le temps déjà, et il y aura des bombes...* »⁸⁶ Elle est dégoûtée par le statut des femmes qui ne sont pour la plupart qu'un outil de procréation. Pour cela, elle refuse de se marier et rejoint les anarchistes. Elle rejette la société bourgeoise mais en même temps vit de l'argent de son père. Catherine n'a jamais dû travailler et c'est donc difficile pour elle de s'identifier à n'importe quel groupe. Sa solitude l'a amené au bord du suicide, grâce à quoi elle rencontre Victor, un ouvrier très actif dans l'organisation des grèves de socialistes. Il se comprennent et Catherine désespérée commence à aider à l'organisation des grèves qui, en 1912, se renforcent de jour en jour. Dans la transformation de Catherine et de sa nature anarchiste, l'intention de l'auteur

⁸³ *Ibid.* p. 78-79.

⁸⁴ *Les cloches de Bâle*, de Louis Aragon. Le blog d'Ellettres. 2019. Consulté 22. 4. 2021. Disponible sur : <https://ellettres.wordpress.com/2019/03/26/les-cloches-de-bale-de-louis-aragon/>

⁸⁵ ARAGON, Louis. *Les Cloches de bâle*. *Op. cit.* p. 392.

⁸⁶ ARAGON, Louis. *Les Cloches de bâle*. *Op. cit.* p. 201.

de mettre en valeur le socialisme peut être clairement observée : « *Tout le romantisme de sa jeunesse était pour qu'elle applaudît encore à la chute des Titans, à l'épopée d'éclair qui avait pendant cinq mois sinistrement illuminé un monde. Mais à ce va-tout, à ce qui perd gagne, à ce pile ou face, s'opposaient les cent quarante-quatre jours de lutte des chauffeurs. Elle ne pouvait plus avoir ce mépris des petites tâches quotidiennes, ce mépris des syndicats, du socialisme, qu'elle avait éprouvé jadis avec toute la supériorité de quelqu'un qui s'en passe, et qui mange après tout chaque jour.* »⁸⁷

La troisième femme l'auteur présente dans l'épilogue du roman. Clara est une femme très différente de Diane ou Catherine. Il s'agit d'un personnage historique Clara Zetkin, une politicienne socialiste allemande qui travaillait comme journaliste et se battait pour les droits de femmes. Aragon parle de lui avec admiration et décrit la beauté de ses yeux. Contrairement aux femmes précédentes, sa beauté ne réside pas dans les charmes physiques mais dans ses yeux qui montre les actions héroïques de sa vie : « *Qu'y lit-il ? Les prisons des années de la guerre ou cette heure éclatante où la vieille femme surgit, malgré toute la police française, en plein Congrès de Tours en 1921, et y porte la parole de feu d'où naît le parti communiste français ?* »⁸⁸ Aragon dans cet épilogue prend la parole en son nom pour souligner le sens de son roman. D'abord, il célèbre les gains socialistes de l'année 1912 à travers le monde qui a abouti au Congrès des partis socialistes pour la paix qui a eu lieu à Bâle : « *Le Grand Conseil avait invité les délégués des partis socialistes de tous les pays, et l'évêque prêtait sa cathédrale pour le congrès.* »⁸⁹ Clara Zetkin qui y est louée comme un nouveau et meilleur type de femme, a prononcé un discours lors de ce congrès : « *Elle parle au contraire comme une femme, pour les autres femmes, pour exprimer ce que pensent toutes les femmes d'une classe. Elle parle comme une femme dont l'esprit s'est formé dans les conditions de l'oppression, au milieu de sa classe opprimée.* »⁹⁰ Les derniers mots de l'épilogue appartiennent à la célébration d'un nouvel espoir d'égalité entre les hommes et de chute de la domination d'argent. Cet espoir est représenté par la naissance de la femme de temps modernes – Clara.

La forme des *Cloches de Bâle*, qui suit les règles du réalisme socialiste, bien sure influence la manière dont le roman traite le sujet de la politique. Les descriptions détaillées

⁸⁷ ARAGON, Louis. *Les Cloches de bâle*. Op. cit. p. 595.

⁸⁸ *Ibid* p. 621.

⁸⁹ *Ibid* p. 608.

⁹⁰ ARAGON, Louis. *Les Cloches de bâle*. Op. cit. 606.

d'un grand nombre de personnages donnent une image complète de la société et des différences entre les classes. À travers les analyses psychologiques profondes des personnages, Aragon montre les divers attitudes politiques des individus qui ensemble présentent certain conflit des opinions. La conception de la politique est donc très complexe dans *Les Cloches de Bâle*. Le lecteur aussi obtient beaucoup d'informations de la fonction de la société et ses institutions. Toute l'histoire est liée à la montée du socialisme pendant le début du 20ème siècle. Dans l'histoire de Diane, les activités de gauche présentent plus ou moins seulement le sujet des débats politiques des gens qui la entourent tandis que Catherine participe directement : « *Peut-être qu'en se proposant à Victor pour aider les grévistes, Catherine s'était fait une idée à elle de la grève, et de sa durée possible* »⁹¹ L'attention du narrateur sur les socialistes augmentait ainsi proportionnellement à leur montée en puissance. Le sommet de cette montée présent le Congrès socialiste de 1912.

IV.1.3 La comparaison de la présence du sujet politique dans *La Nausée* et dans *Les Cloches de Bâle*

Les motifs politiques dans *la Nausée* sont plutôt idéologiques. Sartre était le compagnon de route mais il n'est jamais devenu membre du Parti. Ses déclarations ultérieures dans *L'Existentialisme est un humanisme* et dans *Critique de la raison dialectique* même établissent un lien direct entre la philosophie de *Nausée* et le marxisme. Cependant, l'idéologie de gauche n'est pas exprimée et propagée de manière trop expressive dans ce roman. Sartre a maintenu son indépendance du Parti et pour cela il n'a pas eu à promouvoir la justice et la bonne volonté des mouvements socialistes. Il pourrait même se permettre de se moquer d'un certain type d'humanisme et mettre en place par la suite un débat critique pendant ses conférences. Les réflexions de Roquentin se concentrent surtout sur le côté psychologique des classes sociales. Il ne s'occupe pas directement de l'aspect économique ou les institutions de gauche. Malgré que Sartre montre dans ce roman son attirance pour l'idéologie de gauche, nous ne dirions pas cet œuvre suggère d'adhérer le parti communiste. L'aversion aristocratique envers la société de masse témoigne plutôt de sa sympathie pour les anarchistes que pour les communistes. En plus, au moment de publier *la Nausée*, Sartre se prétend anarcho-

⁹¹ *Ibid.* p. 478.

métaphysicien qui est prêt à discuter tous les principes et informations obtenus pour définir sa philosophie. Il considérerait l'engagement intellectuel comme une critique de tout l'existant.⁹² *La Nausée* reflète sa conception de l'idéologie politique mais d'une manière libre qui ne ressemble pas à une propagande.

Les Cloches de Bâle de Louis Aragon par contre présente le produit du réalisme socialiste. Aragon montre avec certitude et spécificité sur quel côté le lecteur doit se pencher : « *Les rues s'ouvraient devant cet escadron pacifique. Puis venaient les jeunesses socialistes de Bâle. Ici commençait l'idylle.* »⁹³ En tant que communiste convaincu, Aragon présente ici une communauté socialiste avec une marque d'idéalisme comme solution à l'injustice présente dans la société. Sartre aussi évoque cette idée d'injustice qui soutient l'idéologie de gauche mais il le fait à travers la réflexion profonde de l'individu et n'offre pas de solution claire. Aragon dans *Les Cloches de Bâle* traite plus concrètement la fonction de la société en soulignant les affaires économiques. Il s'occupe de la situation des ouvriers et révèle leur pauvreté et leurs activités révolutionnaires. D'un point de vue politique, ce roman est beaucoup plus suggestif que *la Nausée*. Aragon a rempli les exigences des communistes à la fois dans la forme et le message idéologique : « *Maintenant, ici, commence la nouvelle romance. Ici finit le roman de chevalerie. Ici pour la première fois dans le monde la place est faite au véritable amour. Celui qui n'est pas souillé par la hiérarchie de l'homme et de la femme, par la sordide histoire des robes et des baisers, par la domination d'argent de l'homme sur la femme ou de la femme sur l'homme.* »⁹⁴

Il est nécessaire de prendre en compte le fait que les deux romans sont écrits sous des formes complètement différentes et se déroulent également dans différentes périodes. *La Nausée* est écrit sous la forme d'un journal et définit une nouvelle direction artistique tandis que *Les Cloches de Bâle* suivent les règles du réalisme socialiste. Les entrées du journal de Roquentin sont datées de 1932 et ne suivent qu'une courte partie de la vie et des pensées d'un individu. Les idées politiques sont dans *La Nausée* exprimées seulement à travers ses réflexions idéologiques et les dialogues avec Autodidacte. *Les Cloches de Bâle* au contraire

⁹² VALE, Giangiacomo, « *Les mots contre les mots. Politique, éthique, esthétique dans l'oeuvre et la théorie littéraire de J.-P. Sartre* », *Métabasis: philosophie et communication*, septembre. 2006. p. 7. Consulté 5. 6. 2021. Disponible sur : http://www.metabasis.it/articoli/2/2_Vale.pdf

⁹³ ARAGON, Louis. *Les Cloches de bâle*. Paris, Éditions Gallimard. 2016. p. 641.

⁹⁴ *Ibid.* p. 637.

tentent de donner une image complète de l'évolution politique en France depuis le début XXe siècle au Congrès socialiste de 1912. Le roman est assez vaste et met l'accent sur les événements historiques et la psychologie des personnages, qui est souvent affectée par ces événements.

Conclusion

Mon mémoire visait à comparer l'engagement politique de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon et par la suite analyser comment le sujet de la politique se manifeste dans leurs œuvres.

Dans le premier chapitre, nous avons décrit la relation entre littérature et politique en se concentrant surtout sur le développement de cette problématique en France. L'intensité de l'engagement des écrivains a changé au cours de l'histoire et s'est considérablement renforcée aux XIXe et XXe siècles. Les deux guerres mondiales ont particulièrement créé une atmosphère de nécessité de s'engager, qui est liée aux activités politiques de Jean-Paul Sartre et Louis Aragon. Les deux chapitres suivants décrivent les engagements politiques pendant toutes les vies de Sartre et d'Aragon. Les deux auteurs ont favorisé l'idéologie de gauche mais chacun s'est engagé par la manière différente. Sartre a gardé son indépendance tandis qu'Aragon est devenu un membre du PFC qui a fondamentalement influencé sa direction artistique.

Le dernier et le plus vaste chapitre concerne analyse de la politique dans les œuvres des auteurs. Nous avons indiqué le sujet de la politique dans la poésie d'Aragon et dans les pièces de Sartre mais nous nous sommes concentré surtout sur la prose. La comparaison de *La Nausée* et des *Cloches de Bâle* a bien montré une énorme différence entre la manière dont les auteurs traitent le sujet de la politique dans leurs œuvres. Jean-Paul Sartre présente plutôt les réflexions idéologiques sans proclamation d'une solution simple et juste tandis que Louis Aragon se bat pour un parti politique particulier. *La Nausée* traite le sujet de la politique surtout du côté philosophique et psychologique. Les pensées de Roquentin sans doute montrent certaine sympathie pour la gauche mais sans proclamation spécifique des organisations politiques. *Les Cloches de Bâle* par contre parlent des événements historiques et les personnages réels en exprimant un grand soutien aux socialistes.

La recherche dans ce domaine pourrait être suivie par l'analyse de la politique dans les proses suivantes de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon. Il serait donc possible examiner comment la prose des auteurs réfléchissait l'évolution de leurs opinions politique.

Bibliographie

Monographies

ARAGON, Louis. *Le Mentir-vrai*. Paris, Éditions Gallimard. 2015.

ARAGON, Louis. *Les Cloches de bâte*. Paris, Éditions Gallimard. 2016.

BENOÎT, Denis. *Littérature et engagement*. Paris, Éditions du Seuil, 2000.

BISMUTH, Hervé et al. *Huit études sur Les Voyageurs de l'impériale*. Paris, Éditions du temps. 2019.

FELIX, Jozef. *Jean-Paul Sartre, myslitel a spisovatel – předmluva ke sbírce novel Zed'*. Praha, Státní nakladatelství krásné literatury a umění. 1965.

KYLOUŠEK, Petr. *Literární hnutí husarů ve Francii po roce 1945*. Brno, Masarykova univerzita. 2002.

LÉVY, Bernard-Henri. *Sartrovo století*. Brno, Host. 2003.

RABOUD, Pierre. *Persecuté persécuteur (1931) : L'élan vers le réel, Louis Aragon*. Lausanne, Université de Lausanne. 2017.

SARTRE, Jean-Paul. *Existencialismus je humanismus*. Paris, Gallimard. 1996.

SARTRE, Jean-Paul. *La Nausée*. Paris, Éditions Gallimard. 2017.

SARTRE, Jean-Paul. *Les Mots*. Paris, Gallimard. 2017.

SARTRE, Jean-Paul. *L'Existencialisme est un humanisme*. Paris, Éditions Gallimard. 2017.

SARTRE, Jean-Paul. *Existencialismus a marxismus*. Praha. Nakladatelství Svobody. 1966.

SARTRE, Jean-Paul. *L'Affaire Henri Martin*. Paris, Gallimard. 1953.

Périodiques

ALVES, Ana Maria. De l'engagement intellectuel à la déchirure : Sartre et les autres... Lublin, *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* 42 (1). 2019.

BAUMIER, Matthieu. « Je suis le messenger d'un grand drame », Louis Aragon dans La Révolution surréaliste. Paris, *Faites entrer l'Infini*. 2012(54). 2012.

- BERNARD, Jean-Pierre. Le Parti communiste français et les problèmes littéraires (1920-1939). Paris, *Revue française de science politique* 17 (3). 1967.
- DRAKE, David. The 'Anti-Existentialist Offensive': The French Communist Party against Sartre (1944-1948). New York, *Sartre Studies International* 16 (1). 2006.
- INKPIN, Andrew. Sartre's Literary phenomenology. New York, *Sartre International studies* 23 (1). 2017
- JACKSON, Debra. Reviewed Work: *The Debate Between Sartre and Merleau-Ponty* by Jon Stewart. New York, *Sartre International Studies* 6 (2). 2000.
- JUQUIN, Pierre. L'Engagement de Louis Aragon. Paris, *Nouvelles fondations* (3-4). 2006.
- KRITZMAN, Lawrence D. Those Oldies but Goodies : « Les Temps Modernes » Revisited. Baltimore, *L'Ésprit Créateur* 29 (4). 1989.
- LAHANQUE, Reynald. Les romans du réalisme socialiste français. Paris, *Sociétés et Représentation* 15 (1). 2003.
- LICHTHEIM, George. Sartre, Marxism, and History. New Jersey, *History and Theory* 3 (2). 1963.
- LORRIS, Robert. Les Séquestrés d'Altona: Terme de la quête orestienne. Illinois, *The French Review* 44 (1). 1970.
- MATVEJEVITCH, Predrag. L'Engagement en littérature : vu sous les aspects de la sociologie et de la création. Paris, *L'Homme et la société* (26). 1972.
- RIOU, Gwenn. Un rendez-vous raté : communistes et surréalistes dans les années 1930. Paris, *Marges. revue d'art contemporain: Instrumentalisations de l'art*. 2017, 2017(26).
- SAPIRO, Gisèle. De l'usage des catégories de « droite » et de « gauche » dans le champ littéraire. Paris, *Sociétés et représentations* 11 (1). 2001.
- STEVENS, Nathalie. Résistance culturelle et "Révolution nationale" pétainiste: Les Mouches de Jean-Paul Sartre comme dénonciation d'une religion aliénante sous la France de Vichy. Cádiz, *Historia Actual Online* 2008 (17). 2008.
- ŠAFFEK, Martin. Jean-Paul Sartre: marxismus a existencialismus. Praha, *Socialistická solidarita* 2013 (82). 2013.
- WAGNER, Patrick. La notion d'intellectuel engagé chez Sartre. Vaucresson, *Le Portique - revue de philosophie et de sciences humaines* 2003 (1). 2003.
- WINOCK, Michel. Sartre s'est-il toujours trompé ?. Paris, *L'Histoire* 2005 (295). 2005.
- ZOLA, Émile. J'accuse! Paris, *L'Aurore* 1898 (87). 1898.

Collections

BASTIEN, Amiel. Sartre et le R.D.R : inventer une position politique. In : *Situations de Sartre*. Paris, Hermann. 2013.

REYNAUD-PALIGOT, Carole. Aragon entre surréalisme et communisme. In: *Recherches croisées Aragon - Elsa Triolet, n°11*. Strasbourg: Presses universitaires de Strasbourg, 2007.

Sitographies

ARAGON, Louis. *Front rouge*. Consulté 7.4.2021. Extrait disponible sur : https://www.uni-muenster.de/LouisAragon/werk/frueh/perper_z.htm

ARAGON, Louis. *Le Paysan de paris*. Paris, Gallimard. 1926. Consulté 27.3. 2021. Extrait disponible sur : <https://ec56229aec51f1baff1d-185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/6/3/4/002624634.pdf>

ARAGON, Louis. *Le témoin de martyrs*. Consulté 8.4.2021. Disponible sur: <http://archivescommunistes.chez-alice.fr/pcf/pcf3.html>

ARAGON, Louis. *Persécuté persécuteur*. Consulté 23.4.2021. Disponible sur: https://www.uni-muenster.de/LouisAragon/werk/frueh/perper_z.htm#temps

BÉDÉÏ, Jean-Pierre. *Les écrivains français en politique, 1898 : les déchirement de l'Affaire Dreyfus*. Herodote.net. 2019. Consulté 25. 3. 2021. Disponible sur : https://www.herodote.net/1898_les_dechirements_de_l_Affaire_Dreyfus-synthese-2386.php

BRETON, André et al. L'Affaire Aragon. Paris, 1932. Adrebretton.fr. Consulté 7.4.2021. Disponible sur : <https://www.andrebretton.fr/fr/work/56600100603150>

DUBOIS, Vicent. *De la "politique littéraire" à la littérature sans politique ? Des réalités entre champs littéraire et politique en France*. Strasbourg, L'Université de Strasbourg. 2010. Consulté 16. 3. 2021. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/45111458_De_la_politique_litteraire_a_la_litterature_sans_politique_Des_relations_entre_champs_litteraire_et_politique_en_France

En savoir plus sur Jean-Paul Sartre (1905-1980). Paris, Catalogue historique de Gallimard. Consulté 8.3.2021. disponible sur : [http://www.gallimard.fr/Footer/Ressources/Entretiens-et-documents/Plus-sur-l-auteur/En-savoir-plus-sur-Jean-Paul-Sartre/\(source\)/184862](http://www.gallimard.fr/Footer/Ressources/Entretiens-et-documents/Plus-sur-l-auteur/En-savoir-plus-sur-Jean-Paul-Sartre/(source)/184862)

Les cloches de Bâle, de Louis Aragon. Le blog d'Ellettres. 2019. 22. 4. 2021. Disponible sur : <https://ellettres.wordpress.com/2019/03/26/les-cloches-de-bale-de-louis-aragon/>

MINARD, Adrien. *Qu'est-ce que le réalisme socialiste ?*. Paris, Grand palais. 2019. Consulté 4. 5. 2021. Disponible sur : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/quest-ce-que-le-realisme-socialiste>

VALE, Giangiacomo, « *Les mots contre les mots. Politique, éthique, esthétique dans l'oeuvre et la théorie littéraire de J.-P. Sartre* », *Métabasis: philosophie et communication*, septembre. 2006. Consulté 5. 6. 2021. Disponible sur : http://www.metabasis.it/articoli/2/2_Vale.pdf

VIGNOLLE. Camille. *Jean-Paul Sartre (1905-1980), un philosophe « engagé »*. Herodote.net. 2020. Consulté 3. 4. 2021. Disponible sur : https://www.herodote.net/Un_philosophe_engage_-synthese-195.php

Annotation

Nom : Alexandra Filgasová

Département, faculté : Département des études romanes, Faculté des arts

Le Directeur : Mgr. Jan Zatloukal, Ph. D.

Titre du mémoire : La politique chez Jean-Paul Sartre et chez Louis Aragon

Extension du mémoire : 73 791 caractères

Annexes : 0

Titre littéraires utilisés : La Nausée, Les Cloches de Bâle

Mots clés : politique, littérature, Sartre, Aragon, engagement

Annotation : Dans cette mémoire, je vais comparer l'engagement politique de Jean-Paul Sartre et de Louis Aragon et comment la politique se manifeste dans leurs œuvres. D'abord, je vais étudier la relation entre la politique et la littérature. Puis, je vais me concentrer à chaque auteur et son l'engagement politique. Finalement, je vais analyser la présence de l'engagement dans leurs œuvres.

ABSTRACT

Name: Alexandra Filgasová

Department, faculty: Department of Romance languages, Faculty of Arts

Name of the thesis: Politics in the works of Jean Paul Sartre and Louis Aragon

The supervisor: Mgr. Jan Zatloukal, Ph. D.

Extension of the thesis : 73 791 characters

Annexes : 0

Titles of literature : La Nausée, Les Cloches de Bâle

Key words: politics, literature, Sartre, Aragon, engagement

Abstract: In this thesis, I will compare the political engagement of Jean-Paul Sartre and Louis Aragon and how politics manifests in their works. First, I will study the relationship between politics and literature. Then, I'll focus on each author and their political commitment. Finally, I will analyze the presence of political topic in their works.